



Il
serait
temps de
mélanger le sang



de l'homme et le sang de la
Mais ce temps est passé, et nous n'avons
Les regrets flottent inutilement, acide
La terre est sale désormais et nous



terre.
rien trouve d'autre.
brouillard étouffant
serions infectés.



Il serait temps de mélanger le chant de l'homme et le chant

de la terre.

Ma voix se fracasse sur une gorge retive,



Étranglée du poids terrifiant des viscères

brûlants

Une haine sordide coule, spasmes d'une insipide nausée.



Il serait temps de mélanger le songe de l'homme

et le songe de la terre.

Mes nuits sont désertes, et le rêve s'est tu.

L'inconscience, seul

refuge où la nuit peut

se faire,

Se noyant dans l'opium

saumâtre des remords.



Il serait temps de mélanger le
de la terre.

vent de l'homme et le vent

L'oiseau est déplumé, l'air

tourbillonne sur place.

Par les fissures saignantes

de notre ruine ne

pas

Que l'odeur de la

mort qui

ne veut pas

venir.

